📘 2A – LIRE LES VOYELLES (DÉBUTANTS) - WN-C, 14

Pour le moment, ne faites pas attention à la Weingreen, qui fait une distinction de durée de prononciation (voyelles brèves ou longues). Ce n'est pas le cas (voir Langlois).

Pour ce cours pour débutants, on va simplifier tout ça :

Rappel :

Alphabet consonantique :

L'hébreu biblique est une **langue consonantique** : à l'origine, seules les **consonnes** étaient écrites.

👉 Pour aider à la lecture, les **Massorètes** (7e–10e siècles) ont noté les voyelles avec des **points diacritiques[1] et traits** : les **niqqudôt** (נִקּוּדוֹת).

🔎 **Contexte historique (succinct)**

- Pendant des siècles, la **prononciation** est transmise **oralement** et parfois aidée par les **matres lectionis** (ה, י, ו, parfois א).
- **VIIe–Xe s.** : émergent plusieurs systèmes de vocalisation (babylonien, palestinien). Le système **tibérien** (famille **Ben Asher** vs **Ben Naftali**) s'impose.

1) Les 7 voyelles (sons) principales (signes massorétiques)

Encore une fois, il faut bien comprendre qu'il y a de nombreuses façons de prononcer ces voyelles mais aussi qu'une même voyelle pourra se prononcer différemment en fonction de sa place dans le mot ou dans une syllabe ouverte ou fermée (par exemple, en français « **moto** » ou « **les poules du couvent couvent** »).

Aujourd'hui on prononcera l'hébreu biblique avec la vocalisation moderne : ultra simplifiée ! on ne différencie plus les A, les E etc.

[1] Un **diacritique** (du grec *diakritikós* = « qui distingue ») est un **signe ajouté à une lettre** pour en modifier la valeur phonétique, préciser la prononciation ou éviter une ambiguïté.

Voyelle (FR)	Nom (translit.)	Nom hébreu	Sens étymologique	Signe
A (comme « chatte »)	Pataḥ	פַּתַח	« il a ouvert »	◌ַ
A (comme « chatte »)	Qameṣ	קָמָץ	« il a pincé »	◌ָ
E (comme « est »)	Segol	סֶגוֹל	« un ovale »	◌ֶ
E (comme « est »)	Ṣērê	צֵרֵי	« une cassure »	◌ֵ
I (comme « lit »)	Ḥireq	חִירֶק	« grincer »	◌ִ
O (comme « somme »)	Ḥolem	חֹלֶם	« fort »	◌ֹ
U (comme « coup »)	Qibbûṣ	קִבּוּץ	« il rassemble »	◌ֻ
U (comme « coup »)	Shûreq	שׁוּרֶק	« sifflement »	וּ

👉 Principe de base : **une voyelle est toujours attachée à une consonne**. On lit la consonne, puis sa voyelle.

À NOTER :

Particularités d'Aleph et Ayin

- **Aleph (א)** : une occlusive glottale. Muet en moderne, mais porteur de voyelles en biblique. Il marque souvent un arrêt de souffle. Aleph ne se prononce plus et sert de support pour les voyelles.
- **Ayin (ע)** : une consonne pharyngale. En biblique, c'était une vraie articulation de gorge. Aujourd'hui, il est silencieux en Israël mais reste distinct dans la tradition séfarade ou arabe.

Exemples de lecture des voyelles :

A — Pataḥ (ַ)

- בַּת — *bat* — « fille »
- גַּן — *gan* — « jardin »
- שַׁחַר — *šaḥar* — « aube, aurore »

A — Qameṣ (ָ)

- אָב — *ʾāv* — « père »
- דָּם — *dām* — « sang »
- בָּשָׂר — *bāśar* — « chair, viande »

e — Segol (ֶ)

- אֶבֶן — *ʾeven* — « pierre »
- אֶרֶץ — *ʾereṣ* — « terre »
- סֵפֶר — *sefer* — « livre »

e — Ṣērê (ֵ)

- בֵּן — *bēn* — « fils »
- לֵב — *lēv* — « cœur »
- שֵׁם — *šēm* — « nom »

i — Ḥireq (ִ) (sans yod)

- עִז — *ʿiz* — « chèvre »
- עִם — *ʿim* — « avec »
- דִּבֵּר — *dibbēr* — « il parla » (piʿel)

o — Ḥolem ḥaser (ֹ) (sans vav)

- חֹם — *ḥōm* — « chaleur »
- חֹק — *ḥōq* — « statut, décret »
- עֹד — *ʿōd* — « encore »
- טֹב — *ṭōv* — « bon » (orthographe défective attestée)

u — Qibbûṣ (ֻ)

- סֻלָּם — *sullām* — « échelle »
- כֻּלָּם — *kullām* — « tous (d'eux) »
- עֻנָּה — *ʿunnāh* — « elle fut affligée »

u — Shûreq (וּ)

- סוּס — *sūs* — « cheval »
- רוּחַ — *rûaḥ* — « esprit, vent »
- קוּם — *qûm* — « lève-toi / se lever » (imp./inf.)
- מוּת — *mût* — « mourir » (imp./inf.)
- נוּס — *nûs* — « fuir » (imp./inf.)
- צוּם — *ṣûm* — « jeûner » (imp./inf.)
- בּוּז — *būz* — « mépris »
- צוּר — *ṣûr* — « rocher »

*

À cela on doit ajouter la notion des « **matres lectionis** », les « mères de lectures ». Nous verrons cela de manière plus approfondie dans les leçons 2C et 2D dédiées à cela, mais retenez simplement qu'à partir de la seconde moitié du premier millénaire avant notre ère, on a voulu éviter certaines erreurs de lecture et d'interprétation et qu'on a donc recyclé (détourné) certaines consonnes pour s'en servir comme voyelle.

Ces 3 consonnes principales sont le vav, le iod et le hé.

- Le yod י peut servir pour indiquer les voyelles "i", "é", et parfois "è".
- Le vav ו peut servir pour le son "o" ou le son "u".
- Le hé ה n'est utilisé comme *mater lectionis* qu'en fin de mot et peut servir pour les sons "a" (long), "é", "è" ou "o".

EXEMPLE de confusion possible :

Le terme "mur" se prononce qîr alors que le terme signifiant "froid" se prononce qar. Sans mater lectionis, les deux mots s'écriraient de la même façon קר.

Heureusement, tel n'est pas le cas, car le terme "mur" qîr prend une mater lectionis et s'écrit קִיר

Sans matres lectionis

- Les deux mots, sans voyelles ni **י**, s'écriraient : קר
- Ce qui rendrait leur distinction impossible sans la tradition orale.

Avec mater lectionis

- Pour *qîr*, on ajoute **י**comme mater lectionis : קִיר.
- Pour *qar*, rien n'est ajouté : קָר.

Autres exemples de confusions possibles :

- קוֹל *qôl* « voix » **vs** קַל *qal* « léger »
- דִּין *dîn* « jugement, droit » vs דָּן *Dān* (nom propre)
- שִׁיר *šîr* « chant » vs שָׂר / שָׂר *sar/šar* « prince / il chanta »
  → Sans matres/niqqud, on verrait שר ; la י (mater de /î/) dans שיר lève l'ambiguïté. (En écriture non pointée, le point de שׂ/שׁ manque aussi, d'où double possible *sar/šar*.)

Les Shewas

Ensuite, il nous reste à évoquer brièvement les « **shewas** », mais nous aurons également des leçons dédiées à leur sujet (leçons 3C et 3D).

Retenez pour le moment qu'il existe 2 shewas notés ְ dont l'un est muet (qui ne se prononce pas et ferme une syllabe) et l'autre qui se prononce comme un « e » bref (comme dans « le ») mais aussi « é » dans certaines traditions. À vous de choisir ! mais sachez qu'en hébreu moderne on le prononcera « é ».

Pour l'instant contentez-vous de retenir qu'il sera plus souvent mobile, donc prononcé en début de mot, ou bien, lorsque vous en trouverez deux l'un à la suite de l'autre, il ne faudra prononcer que le second !

Par exemple :

Début de mot ⇒ shewa mobile (prononcé)

- סְפָרִים — *səfārîm* (plur. « livres »)
- דְּבַשׁ — *dĕvaš* (« miel »)

- כְּתָב — *kětāv* (« écrit, écriture »)
- וְאַתָּה — *vé-attāh* (« et toi »)
- בְּסֵפֶר — *bé-sēfer* (« dans un livre »)

Deux shewas qui se suivent ⇒ on prononce seulement le 2e

- יִשְׁמְעוּ — *yišmĕʿû* (« ils entendront »)
- תִּשְׁמְרוּ — *tišmĕrû* (« vous garderez »)
- וַיִּשְׁכְּבוּ — *wayyiškĕvû* (« ils se couchèrent »)

Shewa muet (naḥ) ⇒ ferme la syllabe

- מַלְכָם — *malkām* (« leur roi ») — le shewa sous **ל** ferme *mal*
- אַרְצָם — *ʾarṣām* (« leur terre ») — le shewa sous **ר** ferme *ʾar*
- בַּרְזֶל — *barzel* (« fer ») — le shewa sous **ר** ferme *bar*

Règle-mémo : début de mot → mobile ; deux shewas successifs → seul le second se prononce ; shewa muet clôt la syllabe précédente. En hébreu moderne, le shewa mobile se réalise le plus souvent [e] ~ “é”.